PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



GUY POUSSY

CANDIDAT

Marié - 1 enfant - Demeurant au Perreux
Né le 4 janvier 1933 à Arcueil (Val-de-Marne)
Secrétaire de la Fédération du Parti Communiste Français
Membre du Comité Central - Conseiller Général du Val-de-Marne

Jean.Louis Bargero

CANDIDAT SUPPLEANT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Aux portes des entreprises, dans les quartiers, sur les marchés, à l'Agence de l'Emploi, aux gares du R.E.R., je viens d'avoir de nombreuses rencontres, discussions, peut-être avec vous. Assurant aussi régulièrement mes permanences de Conseiller Général, je constate vraiment que dans nos communes, il y a plus de peines que de joies. Les travailleurs et leurs familles, les jeunes, les personnes âgées sont les premières victimes du mal vivre, et des injustices de la société giscardienne. Partout on m'a déclaré : **«Çà ne peut plus durer»**.

OUI, il faut changer en mars et c'est possible. Vous connaissez sans doute notre programme, il a été édité dans une plaquette que j'ai diffusée largement avec Jean-Louis BARGERO et mes amis.

A quelques jours d'un scrutin très important, l'objet de cette lettre est de vous rappeler l'essentiel de ce que veulent les communistes. **Dès le mois d'avril, nous voulons :**

- le SMIC à 2.400 F, la hausse dégressive des salaires, une hiérarchie plus équitable. L'augmentation de 50% des Allocations Familiales, le minimum à 1.300 F pour les retraités et handicapés adultes. Nous voulons l'augmentation des retraites et pensions, créer 500 000 emplois dans l'année. Nous déciderons le blocage des loyers et des charges, ainsi que des tarifs publics. Nous améliorerons les conditions du travail, nous réduirons sa durée avec les 40 heures, la retraite à 60 et 55 ans, la 5ème semaine de congés. Nous déciderons l'allègement des impôts pour les familles modestes. Nous débloquerons des crédits pour la santé, le logement social, l'école, le sport, la lutte contre les pollutions et nuisances.

Aujourd'hui, on vous dit : «Tais-toi et travaille». Changer, c'est instaurer les libertés, l'autogestion dans l'entreprise et ailleurs.

Pour appliquer cette politique sociale nous prévoyons les moyens, nos comptes sont équilibrés. L'argent existe. Il faut faire payer les riches, comme ces 400.000 français possesseurs d'un compte dans les banques suisses dont le montant est égal au budget de la France. Il faut éliminer les gaspillages des privilégiés de la fortune, arrêter la casse des usines, bloquer l'exportation des capitaux. Il faut relancer l'économie, procéder aux nationalisations prévues par le Programme Commun, ainsi que la sidérurgie, la Compagnie française de pétrole, Peugeot-Citroën.

Pour changer, la France doit être indépendante, souveraine, les ingérences de CARTER, BRANDT, SCHMIDT sont inadmissibles, les français doivent décider de leur avenir en toute liberté, nous rejetons tout protectorat. **Voilà notre but.**

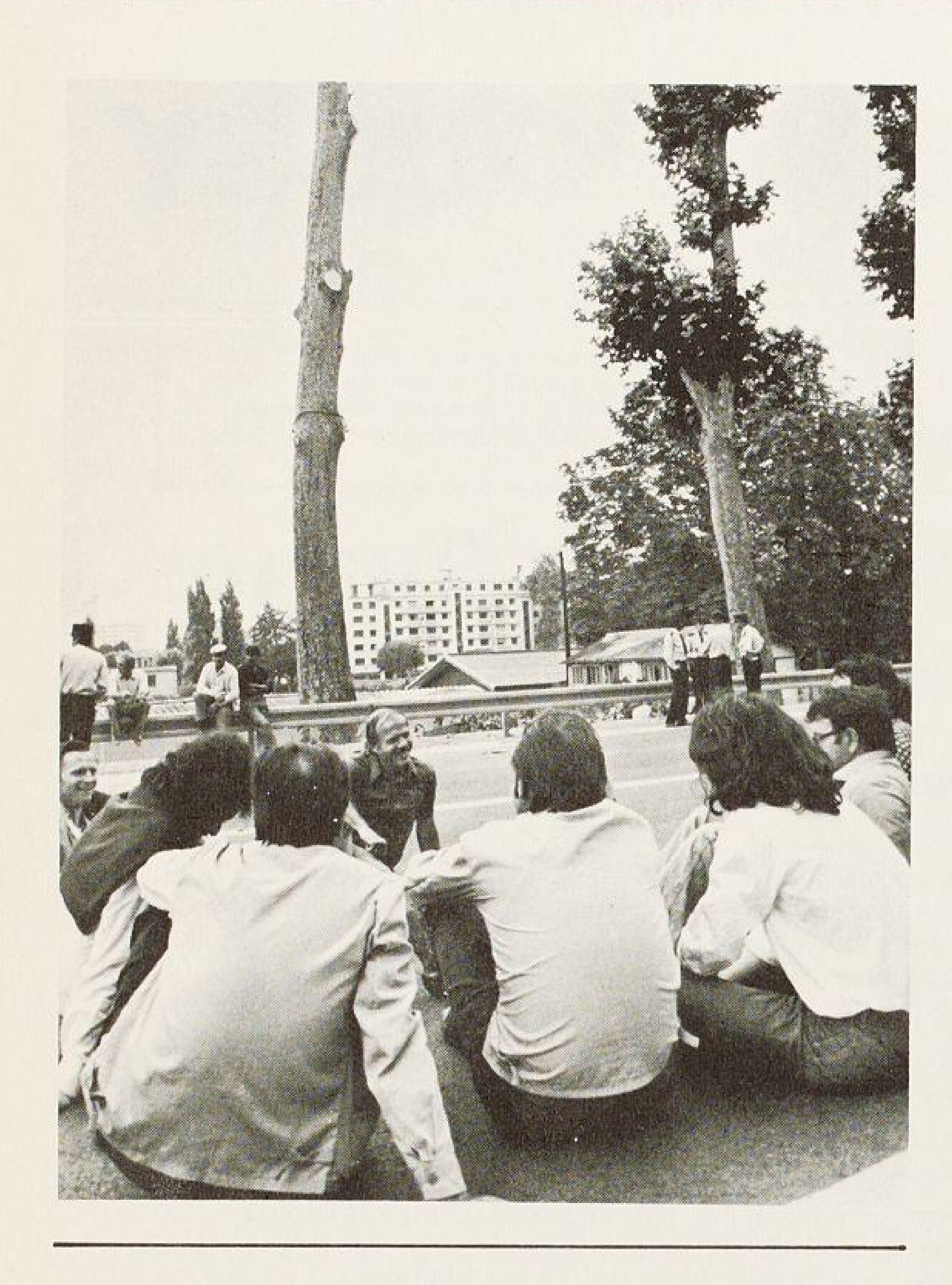
Pour changer vraiment, cette politique nouvelle doit être mise en œuvre par un gouvernement d'union de la gauche avec des Ministres communistes. Que faut-il encore ? Un bon accord entre communistes et socialistes pour que chacun puisse y voir clair, être assuré que demain, c'est bien cette politique nouvelle et ce gouvernement qui verront le jour.

Vous le savez, l'union se heurte à des obstacles, le Parti Socialiste s'obstine à répondre NON à nos appels unitaires. Il y a des difficultés, mais je garde confiance, avec un bon résultat le 12 mars, la discussion doit reprendre, aboutir à un accord, à la victoire le 19 et au changement que vous attendez.

Je sais que l'union de la gauche vous tient beaucoup à cœur, alors n'égarez pas votre voix, ne renoncez pas, choisissez un vote clair, utile, efficace pour une vie plus heureuse, plus libre, pour l'union, la victoire et le changement. Vous pouvez compter sur moi, j'ai confiance en votre jugement.

GUY POUSSY

COMPTE-RENDU DE MANDAT.



«SITTING» DE LA VICTOIRE

Le 15 août 1975 : le grain de sable des communistes du Val-de-Marne enraye la mécanique gouvernementale.
Robert Galley, ministre RPR de l'Equipement, ami de M. NUNGESSER, profitant du week-end le plus creux de l'année, lance une opération sous la protection de la police, pour abattre les arbres de l'Ile de l'Hospice et implanter le péage à St-Maurice. Les communistes arrivèrent en même temps que les bûcherons pour s'opposer à cette scandaleuse opération et au coup de force du pouvoir.
Les partisans du péage de l'A.4 étaient battus.

Depuis 1973, chacun a pu trouver auprès de moi l'aide qu'il était en droit d'attendre. Nous nous sommes retrouvés ensemble dans la lutte pour la gratuité et la couverture de l'A.4, contre les nuisances et avec les expropriés de l'A.86, pour défendre l'emploi chez Allard, Çà-va-seul, Sérinox, aux A.D.R. Pour améliorer les transports en commun et réduire leur coût, contre les saisies et les expulsions, pour le remplacement des maîtres absents et des crédits suffisants pour l'école, contre les promoteurs immobiliers et le scandale de l'Office H.L.M. de la région parisienne, contre les impôts trop lourds, pour l'aménagement des Bords de Marne.
Comme élu, je me suis attaché à exercer mon droit de contrôle sur l'utilisation des Finances Publiques. J'ai dénoncé les gâchis du Tremblay : j'ai agi pour que les terrains soient utilisés par tous les Clubs sportifs. Dans cette action pour vous défendre et vivre mieux, avez-vous trouver M. Nungesser à vos côtés ? Non ! Quoi de plus naturel, on ne peut voter à l'Assemblée Nationale tous les plans de chômage et d'inflation et lutter contre cette politique au plan local.
Avec mon ami Jean-Louis BARGERO, j'entends poursuivre mon action avec le même esprit de compréhension, la même efficacité pour réaliser les engagements que nous prenons.

le 12 mars dites oui à l'union, oui à la victoire, oui au changement,

votez communiste

votez Guy POUSSY

S.A.R.L. IMPRESSIONS 2000 94500 - CHAMPIGNY

VU LE CANDIDAT.